

Numéro 69 – août 2021

INFO... PHIL

Bulletin d'information du Club philatélique de Bulle

Le mot du président

Enfin l'assemblée générale du club a eu lieu. On a dû la décaler de huit mois! Cette assemblée nous a permis de nous retrouver afin de fêter dignement 54 ans d'activités (oui activités au pluriel) au sein du comité de notre président d'honneur Bernard Castella. Il est même devenu ainsi le premier membre suprême du club ! Ce fut une très agréable soirée, pleine d'émotions.

Autre bonne nouvelle, la revue "Rhône Philatélie" est accessible depuis Internet, vous avez ainsi la possibilité de retrouver d'excellents articles sous www.rhonephilatelie.ch.

En espérant que cette terrible pandémie nous laisse un peu tranquille, nous recommençons notre cycle normal de rencontres, la prochaine est prévue le vendredi 17 septembre, bien entendu si de nouvelles restrictions devaient avoir lieu, nous vous aviserons.

Au plaisir de vous revoir et philatéliquement vôtre.



Bravo, plusieurs membres ont trouvé l'erreur d'impression : le drapeau US est absent de la combinaison. A droite le timbre normal.

Dossier pratique : une pièce inadéquate pour les concours.

Les collectionneurs sont toujours en quête de pièces philatéliques intéressantes. Un exposant m'a demandé si la pièce suivante pouvait être présentée dans un concours.

N° 8 RD.
Juillet 1935.
In-3° reisin 638.
J. 21573.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

Article 798 A
du fascicule II T.

POSTES,
TÉLÉGRAPHES
ET TÉLÉPHONES.

DÉPARTEMENT
d'LEMPDES
HAUTE-LOIRE

c/c POSTAL N°

SERVICE
de la
RADIODIFFUSION.

LEMPDES
7 *
10 - 1
39
HAUTE-LOIRE

TRÈS IMPORTANT.
Prière de rapporter le présent
avis en venant payer.

Monsieur

AVIS IMPORTANT.
Dans votre intérêt faites-vous ouvrir un compte courant postal sur lequel, si vous en faites la demande une fois pour toutes, sera imputé le montant de vos redevances. De cette façon, vous n'aurez plus à vous déranger.

DISPOSITIONS
CONCERNANT LE PAVEMENT.
Les usagers peuvent se libérer :
a. En numéraire;
b. Par mandat-poste ordinaire (1);
c. Par mandat-lettre ou mandat-carte, ou bien par mandat de versement au profit du compte courant postal du Receveur des Postes, sous réserve d'indiquer l'imputation sur le coupon du mandat (1);
d. Par chèques de virement au profit du compte courant postal du Receveur des Postes, si l'usager est titulaire d'un compte courant postal, dans ce cas, l'usager doit préciser, au verso du coupon du chèque, l'imputation à donner à la somme versée (2);
e. Avec l'assentiment du Receveur et si la somme à verser est supérieure à 30 francs, par chèques bancaires (à l'ordre exclusif du Receveur des Postes du bureau desservant le domicile de l'usager) barrés au nom de la Banque de France (2);
f. A domicile, à charge par les usagers d'en adresser la demande au Directeur du département avec engagement de payer une taxe supplémentaire de 0 fr. 25 par quittance présentée.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que vous êtes redevable de la somme de cinquante (timbre-quittance non compris) pour le droit d'usage afférent à votre poste récepteur de radiodiffusion.

Je vous serais très obligé de vouloir bien verser cette somme dès la date d'échéance qui est fixée au 1er Janvier

Veuillez agréer, M^r....., l'assurance de ma considération distinguée.

Le Receveur,
[Signature]

(1) Les mandats doivent comprendre, en sus de la somme due, le montant du timbre-quittance exigible.
(2) Le paiement est exempt du droit de timbre.

Il s'agit d'une invitation à payer la licence de son poste de radio. C'est un service financier assuré par La Poste.

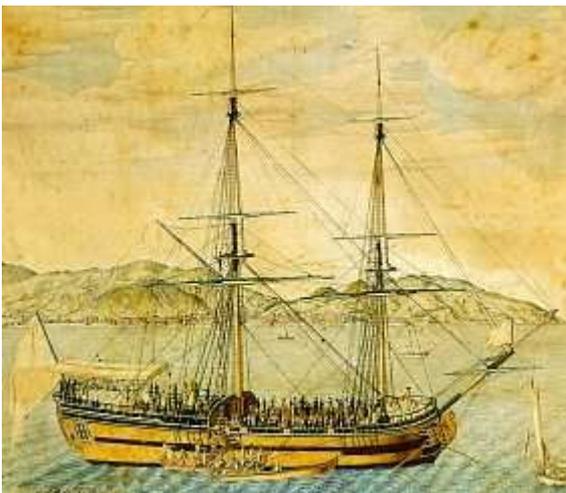
Comme il ne s'agit pas d'un document émis pour le transport de courrier, c'est un document "très limite". De mon avis, en compétition, il vaut mieux ne pas le présenter.

Jean-Marc Seydoux

Ma dernière trouvaille : le roi d'Alkémy.

La traite intra-africaine remonte à une époque qu'il est impossible de déterminer avec précision, mais, les hommes étant ce qu'ils sont, il y a lieu de penser qu'elle est aussi ancienne que l'esclavage en Europe, au Moyen-Orient ou en Asie. Ce qui nous renvoie avant l'époque moderne. Les esclaves sont souvent des Africains (hommes, femmes, enfants) raziés ou des prisonniers de guerre qui ne sont pas mis à mort. Les négriers africains étaient maîtres chez eux. Mais on compte deux grandes périodes de traites :

- **La traite arabe.** Cette traite très ancienne (VII^e siècle) s'est étalée sur quinze siècles et a inondé en esclaves le Maghreb et le Moyen-Orient. Elle a fait beaucoup plus de victimes que la traite transatlantique, les Arabes ayant, en autres, l'habitude de castrer tous leurs esclaves noirs mâles - il fallait donc un apport permanent. Cette traite est peu connue car les marchands et négriers arabes ont laissé beaucoup moins de documents écrits que les Européens. Pour de plus amples informations, il est possible de se référer au livre de Jacques Heers, *Les négriers en terres d'Islam chez Perrin*.
- **La traite transatlantique.** Cette traite, courte dans le temps et riche en documents, ne peut se concevoir sans la traite intra-africaine. Ce sont les Européens eux-mêmes qui ont entrepris de la faire cesser - au grand dam des rois africains. Seule cette traite sera développée dans ce présent article.



Le négrier nantais Marie-Séraphique, au large du Cap-Français à Saint-Domingue. Nous sommes au XVIII^e siècle. Il s'agit là d'un navire de commerce traditionnel ayant subi les transformations d'usage. Il doit être capable de sillonner les mers et les océans pendant deux à trois ans sans revenir à son port.

Alkémy, roi de Guinée. C'est l'un des monarques les plus puissants d'Afrique. Le portrait présenté à la page suivante le dépeint avec une partie de sa richesse. Les Européens ne pouvaient établir un comptoir fortifié sur la côte que si le roi acceptait de céder le terrain.

A partir du XVII^e siècle, la traite transatlantique s'intègre dans le commerce triangulaire entre l'Europe, l'Afrique et les Amériques. Dans les ports européens, les navires se chargent de marchandises diverses qui seront vendues aux rois africains en échange de captifs serviles. Ceux-ci seront à leur tour vendus sur les marchés aux esclaves du Nouveau Monde. Les navires reviendront à leur port d'attache chargés de produits tropicaux (sucre, café, coton, indigo, tabac et autres marchandises très prisées des Européens).

A cette époque, l'Afrique n'est pas colonisée. Elle est soumise à la volonté de rois plus ou moins puissants qui vendent aux négriers leurs prisonniers de guerre ou, plus simplement, certains de leurs sujets quand les prisonniers manquent. Les Blancs ne pénètrent pas en Afrique et laissent les négriers noirs amener les esclaves vers les côtes. Français, Anglais, Hollandais, Portugais, Danois, Prussiens ne possèdent que quelques forts sur les côtes (en Sénégambie, en Guinée ou sur la côte aux Esclaves) - toujours avec l'accord des rois locaux.

Certains de ces rois sont très puissants. Alkémy, le roi de Guinée, s'enrichit avec la traite. Quant au roi du Dahomey, il convoque chaque année les Blancs des forts et les négriers de passage à la fête des coutumes, marquée par la mise à mort rituelle de dizaines de prisonniers de guerre. L'un de ses ministres, le yovogan, est exclusivement chargé des transactions avec les négriers.

En échange, par un système de troc, les Africains recevaient les marchandises européennes et même indiennes qu'ils convoitaient : tissus, cotonnades, armes à feu et armes blanches, poudre à canon, vins et alcools, métaux (fer, cuivre, plomb), verroterie et enfin tabac, notamment le tabac brésilien très prisé. Souvent, les textiles représentent 50% de la cargaison au départ de l'Europe.

Les rois africains ne sont pas des naïfs : il leur arrive de louer les services de courtiers européens (souvent hollandais) pour évaluer la qualité de la marchandise qu'on souhaite leur vendre. Par exemple, les fusils de fabrication anglaise ont meilleure réputation que les fusils français et il ne faut pas essayer de leur en faire accroire. Même chose pour les indiennes, ces cotonnades colorées qui connaissent un grand succès en Europe : les manufactures françaises ont dû créer une gamme de motifs particuliers correspondant au goût des Africains.

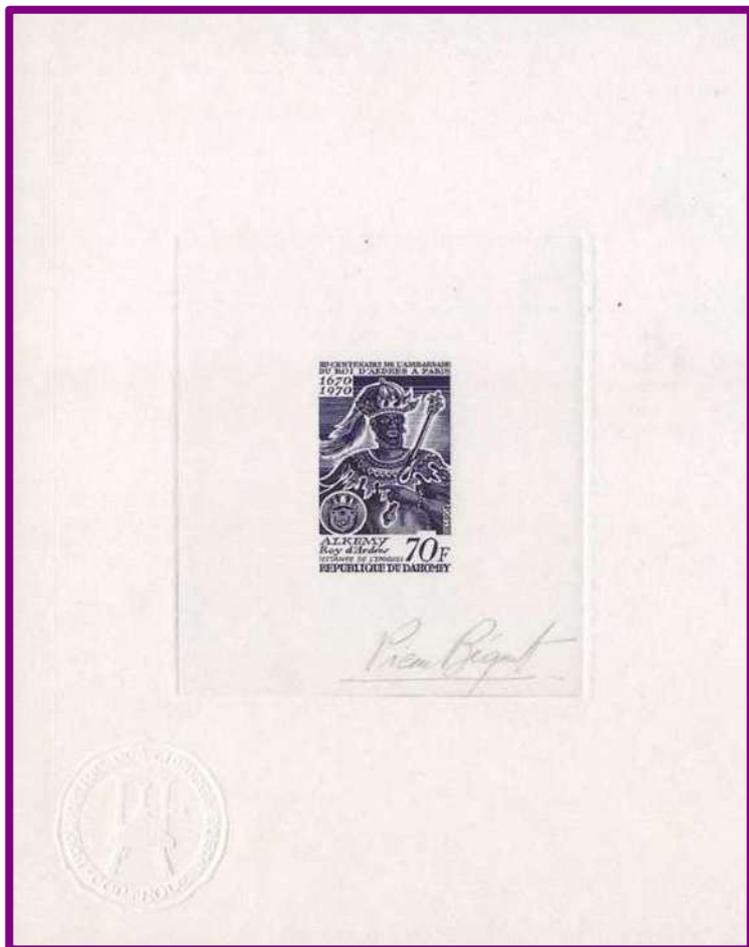
En dépit du partage des tâches entre négriers blancs et négriers noirs, le commerce du bois d'ébène est soigneusement organisé par les négociants européens qui envoient des bâtiments sur la côte africaine quand et où ils le veulent. La composition de la cargaison servile et les endroits où elle sera chargée à bord sont toujours choisis en fonction de

la conjoncture. Toutes les ethnies sont parfaitement connues. Ainsi, on lit dans l'Encyclopédie de d'Alembert à l'article nègre que les Sénégalais sont regardés comme les plus beaux noirs de toute l'Afrique ou encore que, à partir du Cap des Palmes, on trouve "les nègres Mines, vigoureux et fort adroits pour apprendre des métiers..."

Pourquoi les rois africains vendaient-ils des hommes ? Il y a à cela deux raisons principales :

1. Seuls les Africains résistaient aux maladies tropicales. Comme l'écrivait un chroniqueur des Antilles : "Un Blanc qui cultive son champ creuse sa tombe." Quant aux Amérindiens, ils avaient été décimés par les maladies importées d'Europe.
2. Les rois et les notables africains voulaient avoir leur part dans le commerce international, mais ils ne possédaient aucune industrie manufacturière, donc rien à vendre en échange des produits étrangers. Ils proposèrent donc des hommes et des femmes, à la plus grande satisfaction des planteurs et des colons des Amériques.

Bien entendu je ne peux pas placer tout ce texte dans ma collection, mais je peux placer quelques pièces intéressantes :



Le texte devient très court : le croissant de lune est le symbole de la noblesse, de l'accroissement de la richesse, de l'honneur et de la célébrité.



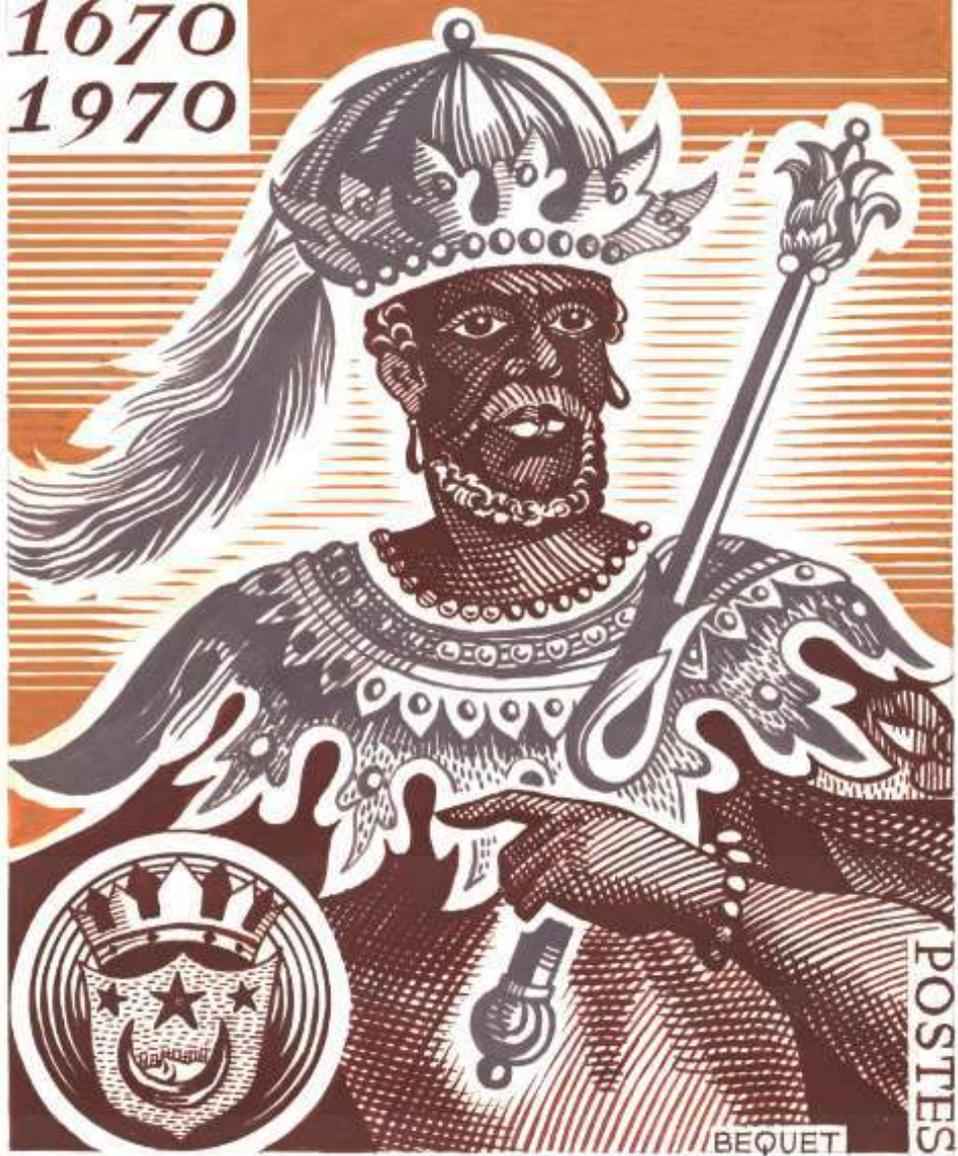
Le croissant de lune se retrouve dans de nombreux blasons familiaux du monde entier.

Dessin d'artiste original (page suivante), épreuve d'artiste signée, épreuve couleur et timbre émis.

Jean-Marc Seydoux

III^e CENTENAIRE DE L'AMBASSADE
DU ROI D'ARDRES A PARIS

1670
1970



ALKEMY
Roy d'Ardres **70F**
(ESTAMPE DE L'EPOQUE)
REPUBLIQUE DU DAHOMEY



Dossier pratique : **Le matériel adéquat pour les concours.**

Du matériel que l'on peut aisément montrer en concours est le filigrane. Bien sûr en thématique il est important que le filigrane soit en relation avec le sujet montré ou alors qu'il sert à compléter une étude philatélique. Cette marque a été instaurée pour lutter contre d'éventuels faussaires, comme pour les billets de banque ou autres documents fiduciaires.

Un filigrane (du latin filum, fil, et granum, grain) est un dessin qui apparaît sur certains papiers quand on les regarde par transparence. Cependant, ce terme (watermark en anglais, Wasserzeichen en allemand) provient de l'orfèvrerie et non de l'industrie papetière. Un filigrane est une marque qui se trouve dans la pâte du papier et qui apparaît lorsqu'on regarde le timbre par transparence. En effet, lors de la fabrication du papier, les rouleaux sécheurs au lieu d'être plats, ont un motif en relief ce qui diminue l'épaisseur du papier et crée une marque par transparence.

Pour la recherche de ces filigranes, on peut opérer de la façon suivante en observant le verso du timbre :

- par transparence à sec (neuf et oblitéré) : un bon éclairage sur fond noir mat en faisant varier l'incidence
- par transparence et immersion dans l'eau : au décollage des oblitérés, l'examen sur fond noir brillant permet parfois d'identifier le filigrane qui disparaît au séchage ;
- par transparence et immersion dans un solvant : pour les neufs et oblitérés, immersion dans la "benzine rectifiée", l'eau écarlate (attention aux timbres héliogravés dont les couleurs peuvent disparaître), se placer dans un endroit aéré (toxicité), pas de flamme à proximité et séchage en extérieur.



Normal

Inversé

Aujourd'hui je vais parler de timbres argentins. Le premier a été émis le 10.02.1909 et représente José Francisco de San Martín, général et homme d'État argentin né le 25 février 1778 à Yapeyú et mort en France à Boulogne-sur-Mer le 17 août 1850. Avec Simón Bolívar et Bernardo O'Higgins, il est l'un des héros des indépendances sud-américaines. Ce timbre a été tiré à 15'350'000 exemplaires, donc émis en plusieurs tirages, d'où l'apparition de variété, comme par exemple le filigrane inversé.

Le deuxième timbre représente la série émise le 09.07.1916, avec le filigrane en forme d'hexagones horizontaux (appelé nid d'abeille).



La difficulté, très souvent est de montrer ces filigranes, qui restent très peu marqués, en voici quelques-uns :

<p>Wmk 86 "Grand soleil 6 mm" avec rayons droits.</p>	<p>Wmk 86 "Grand soleil 6mm" avec des rayons ondulés.</p>	<p>Wmk 87 "Nid d'abeille".</p>	<p>Wmk 88 "Soleils multiples"</p>
<p>Wmk 89 "Grand soleil" (7 mm de diamètre mais grands rayons) Les filigranes sont plus proches les uns des autres, c'est pourquoi plusieurs apparaissent sur un même timbre.</p>	<p>Wmk 90 "RA dans le soleil" (10 mm de diamètre).</p>	<p>Wmk 90 "RA dans le soleil" (9 mm de diamètre).</p>	<p>Mais en 1927, le dessin "sans période après valeur" "San Martin" a été mis sur le papier Wmk 205 "AP dans l'ovale" pour sept timbres. Le filigrane "AP dans l'ovale" était auparavant utilisé exclusivement pour les timbres d'épargne postale. En fait, le "AP" signifie "Ahorro Postal" (timbre d'épargne).</p>

Dans ma collection consacrée au soleil, j'ai présenté un filigrane comme ceci :



Représentation du filigrane.

Essai de couleur de la première série des timbres égyptiens de 1866 sans surcharge, avec filigrane de sécurité : soleil au-dessus de la pyramide.

Il n'est pas facile d'observer les filigranes, mais l'utilisation d'un signoscope (ou filigranoscope) est parfois requise. Il en existe différents modèles. Le principe de fonctionnement reste cependant le même, on fait passer de la lumière à travers le timbre, et le filigrane apparaît, dû à cette différence d'épaisseur du papier.



Les derniers modèles fonctionnent avec trois lampes LED puissantes, qui garantissent un éclairage optimal.

De plus, l'intensité de l'éclairage est réglable : en faisant varier la luminosité, il sera possible d'obtenir l'éclairage optimum pour mettre les filigranes en évidence.

Les timbres peuvent être examinés sous huit éclairages de couleurs différentes et d'intensité variable : brun, rouge, vert, bleu, jaune, cyan, violet et blanc.

Les filigranes apparaîtront et seront plus ou moins reconnaissables selon que l'on utilise un éclairage de telle ou telle couleur. Par exemple, une lumière rouge utilisée pour un timbre de fond rouge permet de "neutraliser" cette encre rouge.

Une collection thématique sur le papier a bien entendu consacré un chapitre sur les filigranes. Cette collection montre de manière très originales les filigranes :

3.1 Mill technology

A light roller called a dandy roll is impressed on the web of paper to aid draining the water from the stock. Where handmade paper used the mould to create watermarks, in machine-made paper the dandy roll creates the watermark, used as a security feature on stamps.

The Endless Web



Watermarks used on Danish stamps



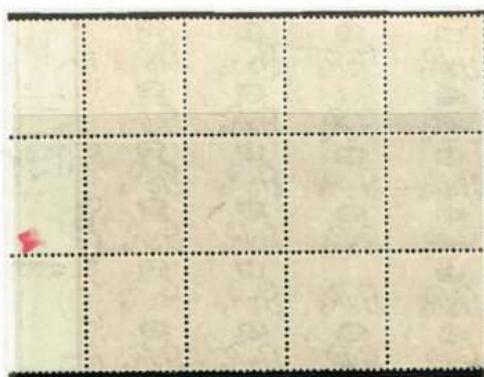
'Large garter' watermarked paper used by De La Rue for Queen Victoria 4d issue 1857



Swedish Crown watermark



Edward VII 1902 Imperial Crown watermark
Marginal block with part portrait offset on reverse



Simple cypher Missing crown Missing tail to R

The mesh of the dandy roll occasionally got damaged, resulting in faulty watermarks. This block shows two examples each of two different errors on a simple cypher watermark. Paper was made at the William Joynson paper mill in Kent.

		Missing crown	
	Missing tail to R	Missing tail to R	
		Missing crown	



Egypt 1884 postage due with star and crescent watermark. Variety: watermark impressed on face. [RPSL certificate behind sheet] Printed by lithography; four separate drawings made in blocks of four, producing slight differences between stamps. Block of four shows each variety.

Paper has a side intended for printing and watermarks are usually impressed so that they read normally when looked through from the printed side. This is illustrated by this block with POSTAGE watermark clearly seen in the top margin (plus Imperial Crown in each stamp).



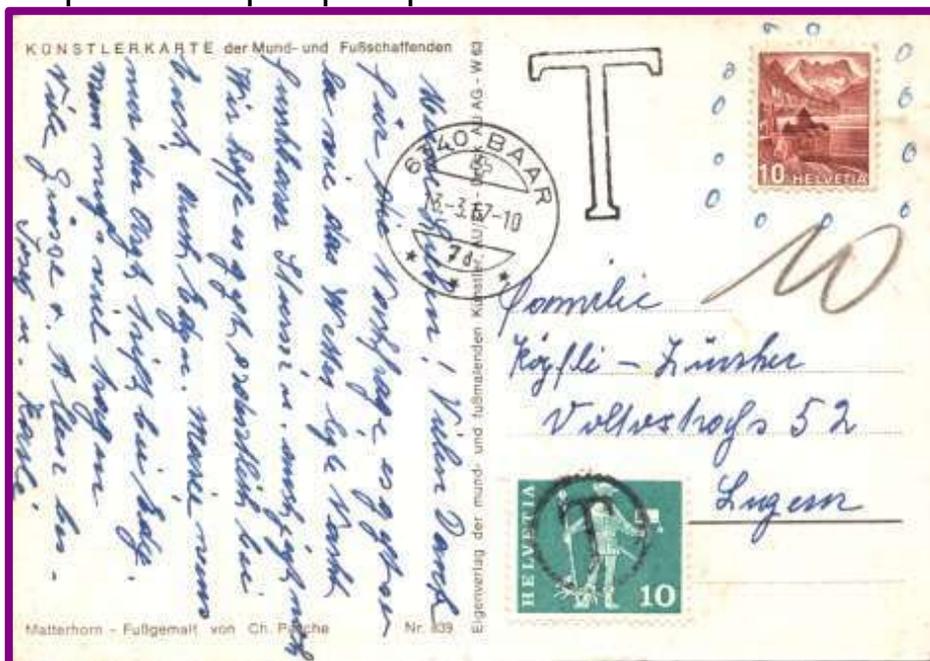
Coloured dot inner white frame. White spot upper curve second S in Postes	Partial breaks thick inner frame line. Coloured dot in frame under I
Break in thin frame under TE in Postes. Coloured dot over Arabic numeral 1	Coloured dot at right of Arabic numeral 0. White dot middle central figure 1

La prochaine édition traitera des EMA (empreintes de machines à affranchir).

Jean-Marc Seydoux

Dossier pratique : Lettres taxées suisses.

Il n'est pas toujours facile d'expliquer les taxes. Je tiens à remercier Giovanni Balimann qui m'a beaucoup aidé dans cet article. Le but de cet article est de présenter quelques pièces taxées.

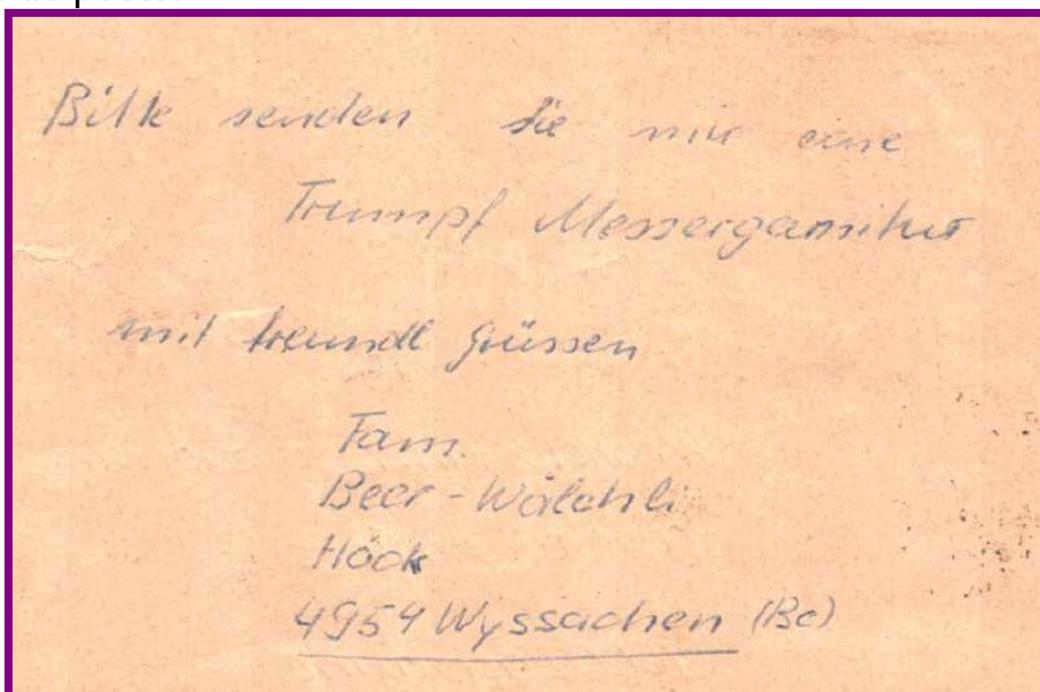


Beaucoup de collectionneurs savent que lors d'une taxe, parfois la pénalité imposait justement une double taxe, mais pas toujours. Dans le cas de tentative d'utilisation de timbres suisses qui ne sont plus valables (la Poste avait déjà encaissé la valeur nominale au moment de la vente du timbre), la règle était la suivante : le double de la valeur du timbre non valable moins la valeur nominale du timbre vendu par la Poste. Dans ce cas : $2 \times 10 \text{ centimes} - 10 \text{ centimes} = 10 \text{ centimes}$. La carte a donc été correctement taxée !

Voici une autre carte intéressante :



Cette carte n'a pas pu être livrée à Lausanne car le destinataire avait déménagé. Elle a donc été estampillée comme non valable et la carte a été transmise à Renens. Le destinataire y résidait mais n'était pas chez lui. Le facteur a donc rempli une invitation à la collecte et l'a déposée dans la boîte aux lettres du destinataire. La carte devait donc être à nouveau estampillée comme non valable. Il existe un délai pour la collecte d'un envoi ; ce n'est qu'à l'expiration de ce délai que l'envoi retourne à l'expéditeur. Là où le collectionneur a mis un point d'interrogation fait apparaître qu'il manque une étiquette, probablement la note avec l'information "date limite de" qui a été collée par le facteur. Cependant, le destinataire a retiré la carte dans le délai imparti et, à cette occasion, la carte a été taxée pour la troisième fois au guichet du bureau de poste.



Si la carte avait été renvoyée à Wyssachen, elle aurait dû porter un cachet de départ de Renens avec la date de retour !



La pénalité de cette lettre est plus simple à décrire :

Tarif des lettres < 250 g. du 01.11.1967 au 31.12.1972 : 20 cts . Cette lettre n'a été affranchie que de 10 cts, donc la double pénalité pour le manque de 10 cts a été appliquée, d'où les 20 cts de taxe. Cette lettre est donc correctement taxée.



Voici encore un autre exemple intéressant : la lettre était timbrée à Fribourg et était adressée à une jeune dame fribourgeoise. Elle était donc correctement affranchie avec 10 centimes comme une lettre locale. Cependant, la lettre a été envoyée à Interlaken (la dame a déménagé) et le tarif change (lettre de longue distance), le tarif passe ainsi à 20 centimes ; par conséquent, seule la différence entre le premier affranchissement correct et le nouveau tarif a été facturée, soit 10 centimes.



Enfin un cas plus difficile à expliquer, mais très intéressant ! Cette lettre a été traitée comme imprimé, car ce pli ne contenait probablement pas de message personnel. La rédaction à Winterthur a examiné le contenu et a ensuite décidé de l'envoyer à la Société des Échecs, qui tenait ses réunions à l'hôtel Krone (à Winterthur). Comme cet imprimé avait été correctement livré, il ne s'agissait pas d'une réexpédition au sens postal du terme (suite par exemple à un

déménagement), mais d'une nouvelle expédition d'un imprimé à 5 centimes. L'affranchissement existant n'était plus valable (déjà utilisé), donc le postier a considéré cet imprimé comme non affranchi. L'affranchissement supplémentaire était donc de 2 x 5 centimes = 10 centimes.

Cela signifie que la double expédition de cet imprimé a été correctement évaluée.

Il est à remarquer que sur l'enveloppe aucune annotation indique qu'il s'agit d'un imprimé ; mais ce n'était pas nécessaire à l'époque ! Pour les envois affranchis en espèces ou avec une machine à affranchir, l'annotation du type d'envoi pouvait être omise.

Comme première conclusion, on peut assurer qu'à l'époque, le tri du courrier était souvent manuel et les employés des postes étaient très consciencieux ; certes des erreurs de taxation se sont produites, mais elles étaient extrêmement rares !

Giovanni Balimann précise enfin la différence à faire entre un "affranchissement dû" et une "taxe" (pénalité).

Une punition (pénalité) est infligée à une personne qui a fait quelque chose d'illégal (volontairement ou non). Dans le cas d'un courrier sous-affranchi, c'est bien l'expéditeur qui n'a pas du tout affranchi l'envoi ou de manière insuffisante ; une sanction doit donc lui être infligée.

Le destinataire d'un envoi taxé, en revanche, est simplement invité à compenser ce que l'expéditeur n'a pas fait (à savoir s'acquitter d'un affranchissement suffisant) ; le montant facturé est donc correctement appelé "affranchissement dû". Des timbres spéciaux ont été émis utilisés à cette fin et sont répertoriés dans les catalogues suisses sous le terme de timbres taxe.

Cette façon de procéder reste de mise, même si le montant réclamé par la Poste au destinataire est supérieur à l'affranchissement manquant, car elle peut facturer un supplément pour le travail additionnel effectué. A noter encore que le destinataire n'a jamais eu l'obligation d'accepter l'invitation à payer les frais de port supplémentaires, il avait la possibilité de refuser un envoi. Et c'est exactement pour cette raison que les étiquettes avec l'inscription "refusé" (en français, langue officielle de l'UPU) ont été créées. Parler de "pénalité" pour le destinataire ou de "port dû" est donc tout à fait faux, il faut parler de taxe (Nachporto en allemand) ; le paiement du port dû a été effectué, même si c'est souvent à contrecœur par le destinataire !

Jean-Marc Seydoux

La minute philatélique de Christian Keller

Notre ami Christian Keller nous propose quelques minutes philatéliques. C'est avec grand plaisir que nous allons les publier...

La Peste

....et il y a 200 ans le monde était confronté à une nouvelle épidémie de peste....

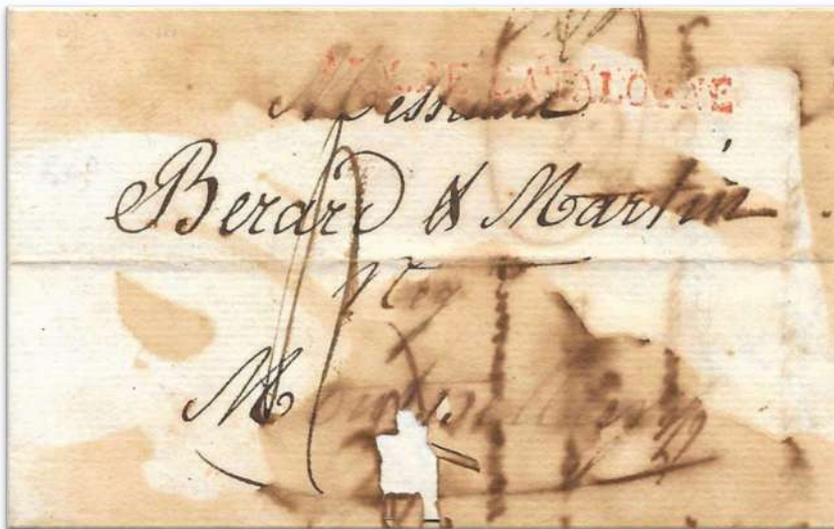
La première pandémie appelée la peste d'Athènes démarra en 428 avant J-C. La seconde pandémie eut lieu au Moyen-âge c'était la fameuse « Peste Noire » ou peste bubonique.

La troisième pandémie partit du Yunnan en Chine du Sud, d'où elle gagna Hong Kong. C'est là que le médecin suisse Alexandre Yersin, né à Aubonne, isole enfin le bacille responsable de la peste pulmonaire (*Yersinia pestis*) à ne pas confondre avec la peste bubonique. Le principal vecteur est le rat noir (*Rattus rattus*) qui allait trouver dans la navigation à vapeur un exceptionnel moyen de propagation. Pour travailler plus facilement en Indochine, le Docteur Yersin demande la nationalité française. Il inocule à des chevaux ce nouveau bacille afin de produire des immunosérums. Ce nouveau sérum est injecté à un malade qui guérit de la peste. (Sur 23 autres malades traités, 21 guérissent).

Le choléra

C'est le microbiologiste allemand Robert Koch qui est parvenu à isoler le bacille responsable du choléra (*Vibrio cholerae*). Au cours de ses recherches il mettra en évidence le rôle primordial de l'eau dans la transmission de la maladie.

COURRIER DÉSINFECTÉ



Lettre d'un soldat de l'Armée (Napoléonienne) de Catalogne durant le siège de Gérone, pli parti le 16 mars 1812 de Gérone et délivré à Montpellier.

Courrier désinfecté par trempage dans du vinaigre.

Extrait de la lettre incluse : J'ai l'honneur de vous saluer respectueusement. Signé Vidal.



Quoiqu'on passe la lettre au vinaigre, nous mourrons par la peste....

Christian Keller

Dossier pratique : les EMA intelligentes.

Je me permets de reprendre un excellent article (2010) de M. Jean Pierre Langlois. En effet il est parfois inutile de recréer des documents, mais plus intelligent de les reproduire.

Les concessionnaires proposent une vaste gamme de machines à affranchir de différentes tailles, adaptées à votre consommation de courrier :

- tpMAc (très petite machine à affranchir le courrier) : pour les professionnels qui envoient peu de plis par jour. Offrant tous les services de n'importe quelle machine à affranchir (services automatisés, possibilité de dépôt du courrier, kit d'auto-installation, etc.).
- pMAc (petite machine à affranchir) : pour des besoins en courrier supérieurs à 30 envois par jour. Ce type de machine peut être équipé d'options (écran tactile, services en ligne, mémorisation d'empreintes publicitaires) et d'équipements complémentaires (balance, plieuse et trieuse).
- MAI (machine à affranchir intelligente) : elle répond aux entreprises qui ont un gros volume de courrier à traiter (entre 800 et 1'000 courriers par jour). Elle présente un haut rendement (plateau balance, plateau d'alimentation automatique du courrier, plieuse, etc...)

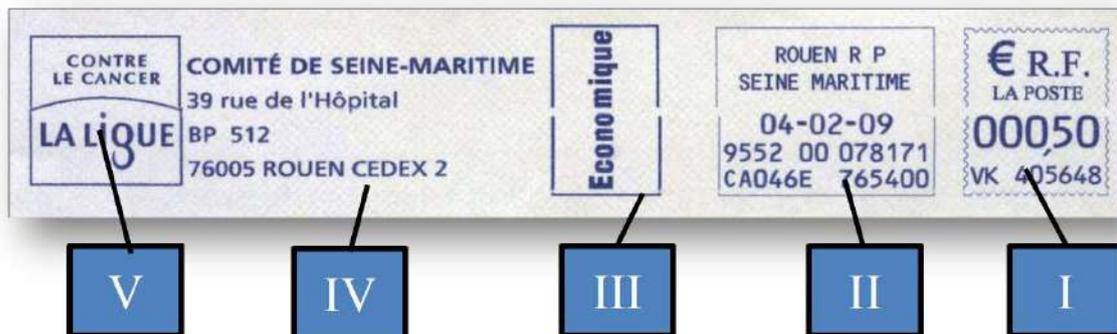
Ces Machines sont toujours louées, avec un contrat de 4 ans minimum, chez les 3 prestataires agréés par la poste [Satas, Neopost (Havas), Pitney.Bowes (Secap)].

Les téléchargements sont automatiques :

- Des codes de vérification journaliers de la machine d'origine.
- Encaissement journalier du montant des oblitérations à la compagnie de location qui le reverse ensuite à la poste.
- Des nouveaux tarifs.

La poste vous accorde automatiquement une remise de 1% si le montant de vos affranchissements est supérieur à 183 € par mois. En ce moment le tarif prioritaire pour 20 grammes est de 0,57 € au lieu de 0,58€.

Aujourd'hui les EMA sont de couleur bleue, pour être plus lisible par les machines de tri. Impression à jet d'encre avec deux cartouches et deux têtes d'impression indépendantes (On voit souvent un décalage entre la partie haute et la partie basse). La vitesse d'affranchissement est de 3000 plis/heure pour les petites machines, jusqu'à plus de 50'000 plis/heure pour les grosses machines. Une empreinte de machine dite "intelligente" se compose de 5 parties.



I - Indication de l'affranchissement.

Dans un cadre de dentelures de timbre de hauteur 24 millimètres et de largeur 20 ou 24 millimètres

Le symbole **€**, suivi de **R.F.**

000,00 (valeur de l'oblitération)

LA POSTE .

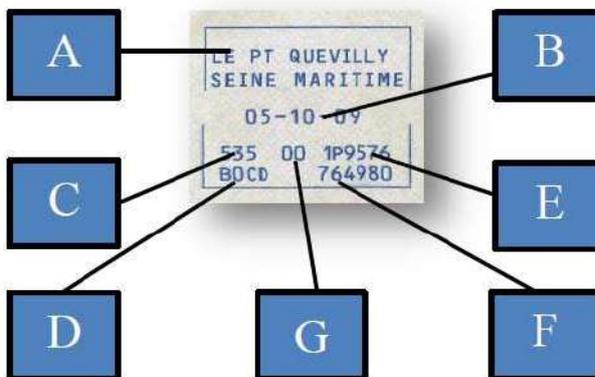
(Maintenant se trouve au-dessus de la valeur).

MB (indique le constructeur de la machine) 625268 le numéro de série de la machine.



II- Espace identification d'origines. (Système anti-fraude).

- A. Bureau auquel est rattachée la machine. (Voir l'article sur les lieux de tri.)
 - B. Date du dépôt.
 - C. Code de vérification.
 - D. Code d'authentification.
 - E. Numéro séquentiel, comptant le nombre d'oblitérations par catégorie.
 - F. Code « REGATE ». (Référentiel d'Entreprise pour la Gestion des Applications des Entités). C'est plus simplement un code administratif propre à l'établissement postal. (Il commence toujours par le numéro départemental du bureau).
 - G. La catégorie de l'objet (26 possibilités !).
Ce code est rarement utilisé,
il permet de compter les oblitérations par catégorie.
- OO quand il n'est pas utilisé.
LO pour le tarif lettre.
CO pour colissimo.
EO pour économique.



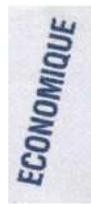
III- Indication de service.



Envoi en PP



Envoi en nombre



Envoi économique



Lettre prioritaire



IV- Texte libre.



L'utilisateur y met souvent son adresse, ou met des messages personnels temporaires

V- Espace publicitaire.

L'utilisation de l'espace publicitaire coûte une redevance postale, collectée par le loueur de la machine et reversée intégralement à La Poste.

Ce montant est aujourd'hui de 27 euros, par empreinte publicitaire et par an. (Elle correspond au droit d'utiliser le courrier comme un support de communication).

Les Dessins et Logos reprennent souvent les anciennes illustrations (comme Boos).



LES E. M. A. BAL

Faisant partie des ptMac, elles ont la particularité de permettre, le dépôt du courrier dans n'importe quelle Boîte A Lettre.

Se reconnaît par le dessin de la boîte à lettre BAL ①

Le code FIM (Facing Identification Mark) se compose d'un code barre horizontal et d'un code à 4 lettres. ②

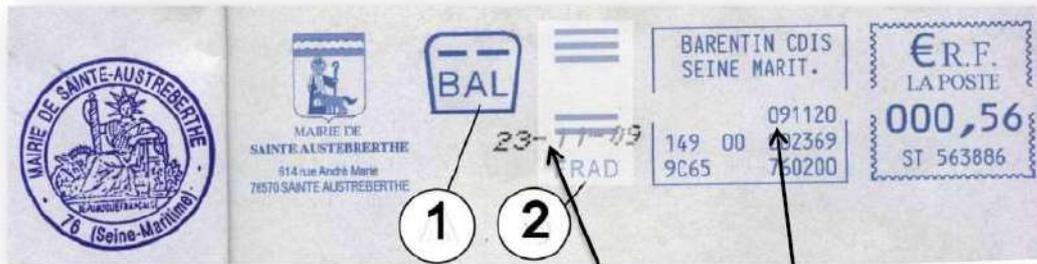
FRAD : Objets postaux portant une marque d'affranchissement numérique de catégorie 1 (EMA machine à affranchir tpMac déposé en boîte à lettre. (Code le plus souvent utilisé)

FRAB : lettre prioritaire prépayée.

FRAC ; non prioritaire prépayée (ecopli).

FRAR : usage interne libre (enveloppe de service).

FRAS : usage interne libre (enveloppe des organisations syndicales de la poste).



Ia- L'indication d'affranchissement est identique à toutes les EMA (ST ici machine Satas).

Ila- Espace identification d'origines.

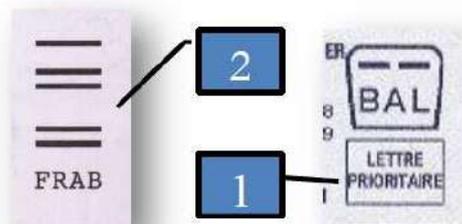
Ilb- La date est inscrite à la mode anglo-saxonne 091120 (année ; mois ; jour)

Date faisant foi du centre de tri qui relève la boîte (ici 23-11-09- 3 jours après l'oblitération).

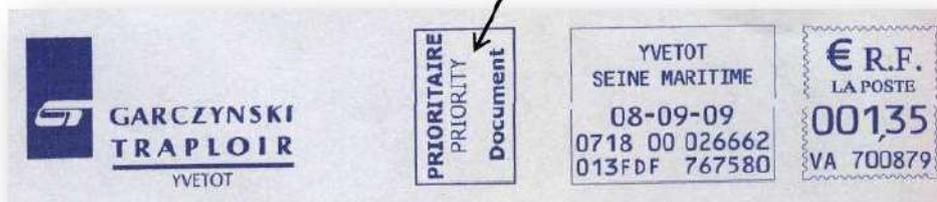
IIla- Indication de service (situé en dessous de BAL).

IVa- Texte libre

Va- Espace publicitaire



PRIORITAIRE PRIORITY Document



En port payé la catégorie d'objet est MD (valable aussi pour les immatriculations Toshiba 1000 -MD7-)

DESTINED 07-10-10 LA POSTE
MD7 27 SCCE-A CI 0320



EMA DARTY avec 75 PARIS CPCE-D en port payé (deux étoiles).